

EDITO

Le côté humain de l'humanitaire

Il y a six ans, une de nos machines arrivait au Sénégal et je participais à la formation de base de l'équipe de déminage sur place. Durant cette période, je me suis beaucoup attaché à ces gens qui, même s'ils plaisaient facilement, ont tous vécu des événements tragiques. Même si je l'ai vécue de loin, la nouvelle de l'enlèvement de certains d'entre eux en 2013 m'a bouleversé.

Il y a quelques semaines, j'ai reçu pour mandat de retourner sur place afin d'évaluer l'état de la machine et d'aider à sa remise en état : la DIGGER D-3 est un élément clé des opérations de déminage en Casamance. C'est donc avec énormément de plaisir que j'ai pu retrouver une bonne partie des personnes que je connaissais déjà. À leurs côtés, de nouveaux collaborateurs sont venus rejoindre l'équipe et j'ai également appris à les connaître durant mon séjour.

Des négociations qui portent leurs fruits

Au Sénégal, les autorités ont beaucoup d'attentes envers la machine pour venir à bout des mines. Si toutes les zones minées étaient facilement accessibles, ce pays pourrait clairement respecter son engagement : se déclarer libre de mines antipersonnel d'ici à 2021. Le défi réside donc dans la négociation avec les groupes rebelles qui tiennent encore à la protection de certains territoires. Toutefois, la récente reprise des opérations et l'accès autorisé à de nouveaux champs de mines témoignent du succès de ces discussions. Pour moi, c'est extrêmement motivant de pouvoir participer à des opérations réellement utiles et de collaborer avec des personnes sympathiques et fortement engagées. Je leur souhaite un Sénégal sans mines avant 2021 !



Gentien Piaget
Vice-directeur et
Responsable opérations et
support technique

Le skieur Didier Cuche parraine Digger



Didier Cuche est l'un des skieurs les plus titrés, et certainement le plus populaire de son temps. Ses titres distinctifs de Sportif Suisse et Suisse de l'année en témoignent. En 19 ans de carrière, il fut Champion du Monde, médaillé aux Jeux Olympiques, vainqueur à six reprises de classements par discipline, et remporta cinq fois la descente de Kitzbühel, synonyme de record.

En 2012, il tira sa révérence et pris une retraite sportive méritée.

« Fermons les yeux l'espace d'un instant et imaginons : notre propre enfant court après des papillons à travers champs et met le pied sur une mine de la Seconde Guerre mondiale restée enfouie... Devenu papa d'un petit garçon, une telle vision provoque en moi un sentiment d'injustice face à la mutilation ou la mort d'un enfant innocent, une révolte et un déchirement de douleur. Malgré toute ma volonté, je n'arrive pas à imaginer et concevoir que ce soit encore possible. Tant que la construction et la vente de mines antipersonnel se poursuivront, les populations des régions affectées par la guerre continueront de se mouvoir sans savoir si chaque pas sera le dernier. **La Fondation Digger a donc une importance vitale ; c'est pourquoi je la soutiens activement.** »

Retrouvez tous les parrains de Digger sur notre site:

<http://foundation.digger.ch/fr/parrains/>



Le déminage en Casamance : ça redémarre !



La machine DIGGER D-3 au travail après sa remise en état.

Après moult péripéties et complications paralysant le déminage dans le sud du Sénégal, Handicap International a reçu un mandat lui permettant de reprendre ses activités. **Les mines de cette région étant composées presque exclusivement de plastique, et donc indétectables, la machine DIGGER D-3 y est indispensable.**

Nous avons donc reçu comme mission de nous rendre sur place afin d'évaluer et de réparer la machine, puis de **conseiller et de former le personnel qui doit l'utiliser et l'entretenir**. Sachant que la machine avait souffert d'un manque de maintenance durant quelques années, je m'attendais au pire en arrivant sur place. Après avoir inspecté les moindres recoins et testé toutes les fonctions, je dois avouer avoir été surpris en bien. Certes la mécanique a souffert, certes les parties électriques et électroniques ont eu chaud, mais **rien n'est vraiment irréparable**. Beaucoup de petites choses sont à régler mais la base est encore bonne. Le principal défi dans cette région est la poussière. Fine et très abrasive, elle se loge partout, obstruant et usant les éléments qu'elle touche. De ce fait, le moteur lui-même qui doit « respirer » de l'air en grande quantité montre des signes d'usure. **Après quelques réparations, toutes les fonctions étaient à nouveau opérationnelles** ; seul un mauvais contact électrique venait perturber le bon fonctionnement de la machine de manière aléatoire. Nous travaillons actuellement à la résolution de ce problème et espérons pouvoir le régler rapidement.

À la fin du séjour, l'Autorité Nationale en matière de déminage et les responsables du programme de Handicap International ont montré **une réelle volonté de coopérer**. En effet, sous la pression de l'échéance de 2021 fixée par le traité d'Ottawa, tous les intervenants accordent leurs violons pour que l'objectif soit atteint. Même si le chemin des négociations est encore long, tous semblent regarder ensemble vers un seul but : **un Sénégal libre de mines d'ici 4 ans**.

Le témoignage de Fatou, démineuse au Sénégal et ex-otage

Téréma, Emile et Fatou font partie du **groupe de démineurs qui s'occupent de la DIGGER D-3 en Casamance**. En 2013, certains d'entre eux ont été victimes d'un enlèvement par un groupe rebelle pendant qu'ils utilisaient la machine. Fatou, la seule femme de l'équipe, explique ce qui a motivé son choix de devenir démineuse.

« En 2001, un de mes amis et camarade de classe a été victime d'une mine antipersonnel. Nous nous étions vu dans l'après-midi puis j'ai dû partir. Plus tard dans la journée, j'ai appris qu'il avait eu un accident de mines lui enlevant ses deux jambes. Il est décédé avant d'arriver à l'hôpital. Depuis, je voulais faire quelque chose pour que ça ne se reproduise plus et je suis devenue démineuse en 2008, engagée par Handicap International. Je suis très fière de mon travail. »



Fatou est restée démineuse dans le sud du Sénégal lorsque le mandat de déminage a changé d'organisation, entre 2012 et 2014. C'est le 3 mai 2013 que l'évènement grave survient alors que l'équipe est sur le terrain avec la machine. En effet, c'est à cette date que **douze démineurs se font enlever par un groupe armé**. Fatou en faisait partie et me raconte ces faits avec beaucoup d'émotions.

« C'est vers 13h00 qu'ils nous ont enlevés. Emile m'a crié de faire attention et c'est à ce moment que j'ai vu le canon d'un fusil dépasser par-dessus mon épaule. Je me suis retournée et l'homme armé m'a dit de me mettre par terre... Nous avons marché pendant deux jours sans savoir ni où nous étions ni où nous allions. J'avais peur mais je n'avais ni soif, ni faim et je passais tout mon temps à pleurer car j'avais laissé mon enfant de 6 mois à la maison. En arrivant, on nous a dit : « Vous avez de la chance, ils ne vous ont pas tué tout de suite, vous avez beaucoup de chance. » Leur mission était de nous éliminer et de repartir. Je pense que c'est Dieu qui est intervenu. Le jeudi, ils avaient entendu le bruit de la machine DIGGER et étaient donc venus dès trois heures du matin pour nous attendre. Ils nous

ont observé et sont finalement passés à l'action. »

Emile, qui fait aussi partie de l'équipe travaillant avec la machine, ajoute que **le groupe armé avait peur de la machine**. Ils ne comprenaient pas cette chose métallique qui avançait toute seule et dont l'outil semblait menaçant avec toutes ses pointes. Téréma, chef d'équipe mécanique, explique quant à lui qu'il a eu de la chance car il a dû retourner à la base juste avant que l'enlèvement ne se produise, lui évitant ainsi de faire partie des otages.

« Après avoir marché longtemps, on est arrivé à un endroit où ils nous ont donné du riz et de l'eau. Nous pensions qu'après ça nous serions libérés. Mais c'était loin d'être le cas et nous avons continué sans que personne ne nous dise où nous allions. Je me suis remise à pleurer en réalisant que nous allions encore partir quelque part et que je ne reverrai peut-être plus mon enfant. En arrivant, il y avait tous les combattants, avec leurs armes. Ils nous ont demandé notre nom. Le 4e jour, la Croix-Rouge est venue nous apporter des nattes et notre organisation nous a acheté des habits... Ce qui m'a le plus terrifiée, c'est d'avoir laissé ma mère qui était malade et mon enfant, même si je savais qu'on s'occupait bien de lui... »

Les femmes ont été libérées après un mois de captivité. Les hommes, eux, sont restés détenus durant 72 jours. Aujourd'hui, malgré cette expérience négative, l'équipe reste motivée et résolue à venir à bout du fléau que représentent les mines pour le pays. **Après ces dix jours passés à réparer et à tester la machine, l'équipe peut enfin reprendre le travail de déminage dans la région grâce à l'aide de la machine DIGGER D-3.**

Gentien Piaget



Téréma, Emile, Fatou et le reste de l'équipe de déminage de Casamance devant la DIGGER D-3.

La CHARBONNIÈRE 2017 : des résultats spectaculaires !



Si vous ne le saviez pas déjà, la CHARBONNIÈRE 2017, organisée par le Rotary Neuchâtel Vieille-Thielle, est un magnifique projet qui a permis de lever des fonds en faveur de la Fondation Digger. **La somme totale des dons s'est montée à plus de CHF 150'000, ce qui constitue un bilan extraordinaire !**

La meule de charbon construite pour l'occasion a brûlé pendant deux semaines et a permis de remplir plus de 730 sacs de charbon. Des concerts, spectacles et animations ont ponctué cet événement qui s'est déroulé dans une ambiance conviviale au cœur de la forêt neuchâteloise.

Au nom de toute l'équipe Digger, nous souhaitons donc remercier chaleureusement **les membres du Rotary club de Neuchâtel Vieille-Thielle** pour leur engagement, leur professionnalisme et leur éthique, ainsi que vous tous, qui êtes venus soutenir Digger durant cet événement qui restera longtemps gravé dans nos mémoires !

D-NEWS Bulletin trimestriel de la Fondation

RÉDACTION

Frédéric Guerne
Gentien Piaget
Loukas Garanis

44
juin
2017

PHOTOS

Digger, Rotary Club Neuchâtel-Vieille-Thielle

IMPRESSION

Le Franc-Montagnard SA,
Saignelégier

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch

CCP 10-732824-2



À la recherche d'un nouvel élévateur...

Dans notre atelier, c'est systématique : **tout est lourd**. Il y a 13 ans, nous avons réalisé un de nos premiers investissements conséquents en achetant un chariot élévateur d'occasion. Aujourd'hui, nous utilisons toujours ce même élévateur et, malgré tout le soin apporté, il arrive désormais en fin de vie.

Pour éviter des contretemps dans la production de nos machines, **nous recherchons activement son remplaçant**.

Vous connaissez quelqu'un disposant d'un tel engin et voulant s'en débarrasser tout en soutenant une bonne cause ?



Le temps est venu pour notre Toyota de prendre sa retraite.

Alors contactez-nous !

Caractéristiques souhaitées

- Capacité de levage : min. 1.8T
- Année : à partir de 2000

Expo Digger, une sensibilisation nécessaire



Depuis le début de la saison en mars, **vous êtes plus de 500 enthousiastes** à être venus visiter de façon didactique

et ludique l'exposition à Tavannes ! Durant ce parcours guidé, vous avez découvert la problématique des mines et vous vous êtes même prêtés à **une simulation de déminage manuel**. Pour vivre cette expérience unique, vous pouvez nous contacter dès maintenant au 032 481 11 02 ou par e-mail à info@digger.ch afin de réserver votre visite ! Retrouvez toutes les informations importantes sur <http://expo.digger.ch>.

